



L'antigaspi pour économiser l'énergie

Michel Gallo

Fondateur d'EXPERTIMA Technologies

La société EXPERTIMA a mis en place une solution innovante permettant de dissoudre le calcaire dans l'eau sans produit chimique, sans sel et sans coût d'exploitation. Ses clients, qu'ils soient bailleurs sociaux, ou de la fonction publique hospitalière, ont déjà réduit significativement leur consommation d'énergie fossile.

PROPOS RECUEILLIS PAR CÉSAR ARMAND

En quelques mots, pouvez-vous nous présenter votre société ?

Michel Gallo : Notre PME, située en Provence, a déjà déposé plusieurs brevets depuis sa création en 1989. Le dernier en date est un brevet de fabrication des dispositifs anticalcaire et donc anti-gaspi, en rupture technologique avec les produits existants.

Notre gamme d'appareils usinée en France, et plus particulièrement en Provence, permet de répondre aux besoins de l'habitat individuel jusqu'aux bâtiments collectifs, tertiaire et centres hospitaliers.

Pouvez-vous nous situer en quelques chiffres clés le coût du calcaire dans l'efficacité énergétique de l'habitat français ?

M. G. : Pour un logement, trois millimètres de calcaire entraînent une surconsommation d'énergie de 25 % pour chauffer l'eau. Il faut huit heures en moyenne pour qu'une résistance

électrique chauffe un ballon d'eau chaude. Quand la résistance est entartrée, douze heures sont nécessaires ! La maîtrise du calcaire permet des économies d'énergie conséquentes sur tout le territoire national. Si tout l'habitat individuel, l'habitat collectif, et tous les bâtiments qui produisent de l'eau chaude, étaient équipés d'un anticalcaire, des milliards d'euros d'économies d'énergie (électricité, gaz, fuel) seraient réalisés. Il faut savoir également que l'embouage* des réseaux de chauffage réduit considérablement le transfert thermique. L'installation d'un traitement anticalcaire permet de récupérer encore 15 % sur le rendement énergétique. Notre solution met en œuvre des procédés physiques verts sans produit chimique, et donc avec un impact positif sur l'environnement.

“

Des milliards d'euros d'économies d'énergie !

”

Vous avez mis au point une solution innovante qui dissout le calcaire. Pouvez-vous nous en expliquer le principe ?

M. G. : Plusieurs effets physiques sont développés par le passage de l'eau dans le réacteur. Le calcaire dur et incrustant devient alors du calcaire mou et fluide de structure amorphe et est, ensuite, purement et simplement évacué avec les eaux grises. Il permet aussi d'éliminer le calcaire existant dans les tuyauteries, les productions d'eau chaude, les robinetteries...

L'investissement, installation comprise, va de 1 000 euros TTC pour l'habitat

individuel à 20 000 euros TTC pour 100 logements collectifs, soit 200 euros par logement. Le retour sur investissement est inférieur à dix-huit mois pour une installation collective d'habitations. La garantie matériel et performances est de cinq ans et la durée de vie de nos appareils d'environ dix ans et tous les composants sont interchangeables.

Parmi vos clients, figure le Centre hospitalier de Rouffach, et de nombreux bailleurs sociaux. Quels sont les retours d'expérience ?

M. G. : En milieu hospitalier, la gestion technique et spécifique des bâtiments a permis de réaliser plus de 40 % d'économies annuelles sur les consommations de produits pétroliers (forte baisse du CO₂ émis) et sur les consommations d'eau. Tous ces résultats ont été obtenus avec la mise en place de nos anticalcaires pour la protection des échangeurs de chaleur et des réseaux, et par le passage des chaudières du fuel au gaz. Une adaptation des besoins énergétiques pour les modes été/hiver a été également mise en œuvre.

Par ailleurs, de nombreux bailleurs sociaux nous font confiance depuis plusieurs années. Cela fait, par exemple, deux ans que chez un groupe marseillais, les résistances électriques fonctionnent parfaitement : économies d'énergie électrique et réduction drastique des coûts d'exploitation. À Paris, nous avons un bâtiment où l'entartrage progressif en six mois d'un échangeur à plaques pour la production d'eau chaude sanitaire a fait courir le risque de ne plus alimenter les usagers.

Nous en sommes ainsi à plus de vingt-quatre mois sans colmatage d'échangeur, d'où une économie de gaz pour l'alimentation des chaudières en vue de la production d'eau chaude.

*Embouage : Formation des boues de calcaire et de rouille

